

Imène BELGHITAR
Université Ibn Khaldoun, Tiaret

TICE POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRIT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR EN CLASSE DE FLE

Résumé

Notre recherche traite, dans un premier abord, des apports des théories cognitives et constructivistes à l'enseignement du FLE, l'application de certains principes-clés des recherches récentes en didactique peuvent contribuer à une prise de conscience de l'adoption à l'aide de l'exploitation des NTIC dans la perspective d'une remédiation à leurs lacunes linguistiques. Dans un second lieu, nous procédons à une recherche action par le biais de laquelle nous mettons en exergue la dimension ludique du rôle substantiel qu'offre le multimédia.

Abstract

Our research deals, firstly, with the contributions of cognitive and constructivist theories to the teaching of French as a Foreign Language, the application of certain key principles of recent research in teaching can contribute to an awareness of adoption with the use of ICT in the perspective of their language deficiencies remediation. Secondly, we conduct an action research through which we highlight the significant role of playful dimension offered by the media.

L'individu devrait pour bien faire connaître d'autres langues d'autres cultures, savoir utiliser un ordinateur, savoir choisir un programme politique, avoir la flexibilité et la polyvalence. La société doit libérer l'individu, en perpétuant et en renforçant l'homogénéité qui existe entre ses membres.

Aujourd'hui, l'enseignement du français a pour objectif de doter les apprenants d'un outil linguistique permettant d'accéder aux savoirs et aux nouvelles technologies de la communication mais surtout les doter d'un moyen qui leur permettra le contact et la connaissance de l'Autre.

Dans cette recherche, notre propos se fonde essentiellement sur le contenu d'une enquête menée auprès d'enseignants et des apprenants par rapport à divers enjeux que soulève la mise en œuvre du nouveau programme au lycée, c'est-à-dire, la mise en œuvre des dispositifs d'un enseignement qui s'appuie sur les TICE.

Nous nous interrogerons sur les raisons qui empêchent l'appropriation des nouvelles orientations et de comprendre pourquoi certains professeurs adhèrent à cette transformation des pratiques de classe et pourquoi d'autres ne le font pas. Nous tenterons de connaître, selon ces enseignants, quelles sont les contraintes de la mise en œuvre d'un enseignement avec les nouveaux outils technologiques.

L'approche communicative et ses impacts sur l'émergence des technologies

À l'origine de l'approche communicative : des besoins

Comme l'explique Jean-Charles Pochard : « *le développement de l'approche communicative a coïncidé avec une demande sociale nouvelle et l'apparition de publics non scolaires* » (Jean-Charles Pochard, 1994 : 9). C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'est apparu le terme d'apprenant pour « *désigner ces nouveaux enseignés qui ne pouvaient plus être ni élèves ni étudiants* ». Dans ce contexte de besoins de communication accrus, les enseignants ont donc été amenés à s'interroger sur la façon dont ils pouvaient prendre en compte toutes ces variations individuelles, la personnalité et la motivation de chacun. Il leur a fallu également réfléchir à la manière de réévaluer les besoins de chacun au cours de

l'apprentissage et adapter leur enseignement en fonction de ces variables.

Suite à la méthode directe qui utilisait une langue « terriblement descriptive » et à la méthode.

La centration sur l'apprenant

L'approche communicative met très nettement l'accent sur l'apprenant en tant qu'*acteur autonome de son apprentissage* (Martinez, 1996 : 76). Cette approche est tout à fait représentative d'une responsabilisation de l'apprenant accompagnée d'une *conscientisation* de son apprentissage. L'objectif ultime est donc de rendre l'apprenant le plus autonome et le plus responsable possible de son apprentissage. Selon Robert (Robert Bouchard ,1995 : 397) cette prise de conscience des différences individuelles des apprenants s'est faite dans un esprit d'enseignement que l'on voulait *moins monolithique et universaliste*.

Dans cette optique d'autonomisation et d'individualisation, Philippe Meirieu a joué un rôle très important en prônant une pédagogie différenciée qui se caractérise par une certaine *flexibilité*. Selon lui,

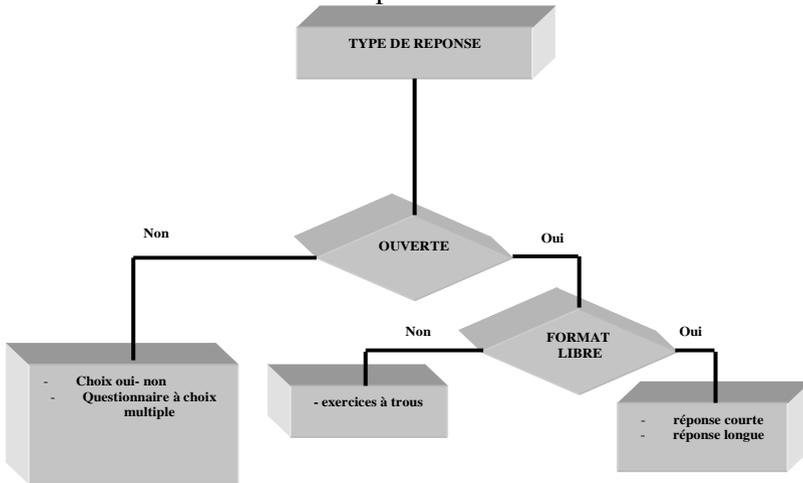
C'est un moyen de multiplier les chances de réussite, puisque l'on offre aux apprenants une palette de propositions et de simulations grâce auxquelles ils peuvent se construire leur propre stratégie. (Philippe Meirieu ,2000 : 135).

Comme le rappelle Jean-Paul Narcy, la mémoire est « *sans aucun doute liée à l'émotionnel de l'individu, c'est donc en le motivant et en l'impliquant positivement dans son apprentissage qu'on l'aidera à bien mémoriser !* » (Jean-Paul Narcy ,1990 : 43).

Les techniques de l'évaluation

Il n'est pas évident pour l'enseignant d'évaluer les apprenants facilement, sachant que l'évaluation sommative et l'enseignement programmé introduisent automatiquement une évaluation formative au cours du processus d'apprentissage. D'autre part, l'évaluation dans l'enseignement assisté par ordinateur qui est influencée par l'évolution des performances techniques des

matériels et langages de programmation informatique. Voici dans le schéma ci-dessous les techniques d'évaluation ¹:



La programmation des cours de l'enseignement assisté par les ordinateurs font que : l'enseignant prévoit les réponses de l'apprenant et cela sous forme d'exercice à trous ou il est nécessaire de prévoir plusieurs réponses et d'orienter l'élève. Dans ce cas ; il s'agira de l'enseignement individualisé.

Problématique de l'étude

La raison principale qui nous a poussés à explorer la place qu'occupent les TIC au lycée est notre conviction que ces outils seraient un jour le moyen incontournable pour l'apprentissage, en général et pour l'acquisition des langues, en particulier. Notre question principale se lit comme suit : quelle est la place des TIC dans les pratiques d'enseignements et quelles sont les représentations des différents acteurs par rapport à l'utilisation de ces outils dans leurs pratiques quotidiennes ?

Notre hypothèse principale serait qu'il existerait un écart important entre ce qui est préconisé par les recommandations pédagogiques et les pratiques effectives des TIC.

Par ailleurs, nous pensons qu'il existe peu de matériel disponible pour contextualité ces pratiques ; en plus, les

¹ (Michel SAROUL, 2003 : 111)

enseignants et les apprenants ne sont pas formés pour de telles pratiques. Il est assez difficile de pratiquer ce type d'enseignement qui nécessite une grande compétence d'improvisation et une connaissance technique très vaste, chez l'enseignant.

Contexte

Organisation du système scolaire algérien.

Le système scolaire algérien est composé de trois grands sous-systèmes placés sous la tutelle administrative et pédagogique de trois ministères distincts.

Il comprend :

- Un enseignement fondamental et secondaire obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans révolus. Cet enseignement, est structuré en plusieurs paliers et s'étale sur une durée de douze années au minimum ;
- Un enseignement supérieur dans les universités qui sont organisées en facultés et dispensant de formations graduées et post-graduées. Il est placé sous la tutelle du Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;
- Enfin, un enseignement qui concerne la formation professionnelle qui assure une formation qualifiante dans plusieurs spécialités aux élèves qui n'ont pas réussi au niveau du collège et au baccalauréat. La formation professionnelle est, quant à elle gérée par le Ministère de la formation professionnelle.

L'objectif de la démarche préconisée

L'objectif est de développer chez l'apprenant des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler sa curiosité. Dès lors, l'apprenant deviendra un élément central dans le processus de formation. Cette démarche a pour visée de responsabiliser l'apprenant et de le rendre autonome. De plus, cette approche favorisera l'intégration des savoirs et des savoir-faire dans l'environnement culturel et social des apprenants.

L'enquête et ses résultats

Présentation de l'enquête

Notre enquête visait à rendre compte de ce qui se passe sur le terrain, c'est-à-dire de la manière dont les utilisateurs (réels ou potentiels) des TICE intègrent et perçoivent les changements que celles-ci induisent dans le cadre des pratiques en langue étrangère.

C'est dans le cadre de l'enseignement au lycée Ibn Rostom Tiaret qu'un atelier multimédia est proposé à des apprenants sur l'année 2007-2008, afin qu'ils conçoivent et réalisent leur propre site Internet. Ce projet a pour objectif de répondre à quelques spécificités du contexte pédagogique et traditionnel.

Les résultats

Les résultats concernant les équipements amènent à un premier constat sans surprise : l'utilisation des TIC est encore très inégalement répandue parmi les utilisateurs potentiels de nouveaux outils. Cependant l'étape de prise de conscience semble avoir été franchie partout, même si les ressources effectivement mises en œuvre varient sensiblement d'un lieu à un autre.

Facteurs cognitifs

Au début du semestre, on a d'abord demandé aux participants s'ils pensaient que l'utilisation d'un environnement multimédia dans leur cours aurait une influence positive sur l'évaluation de l'oral et sur leur apprentissage. Dans le cas de notre étude, il nous a donc paru essentiel d'analyser cet aspect affectif engendré par l'ordinateur à partir des perceptions mêmes des apprenants.

(Q1) Estimez-vous que les activités que vous réalisez sur le site «www.unifle.c.la » étayent l'amélioration de son aptitude à l'expression écrite en français ?

Tice pour l'enseignement de l'écrit assisté par ordinateur en ...

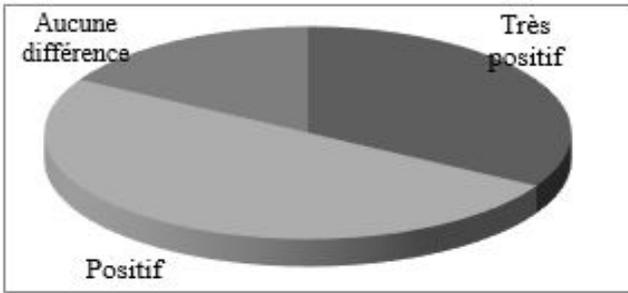


Figure 1: Impact des TICE en milieu du semestre.

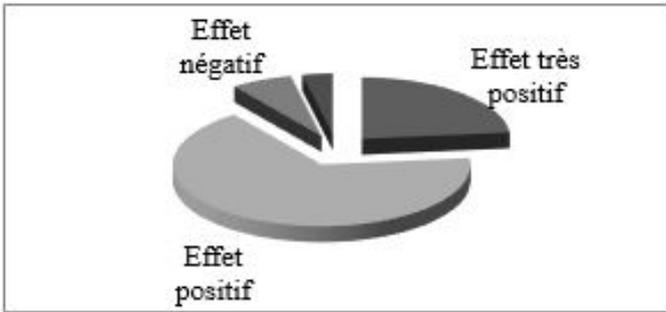


Figure 2: Avis sur l'effet des TICE sur l'écrit en fin de Semestre.

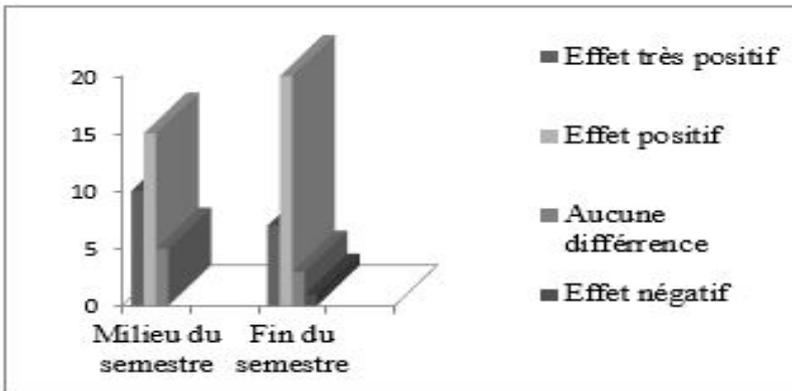


Figure 3: Évolution de la perception des apprenants entre le milieu et la fin du semestre.

Ces commentaires font preuve d'un engagement certain des apprenants envers un apprentissage autonome et donc d'une

attitude générale positive envers l'acquisition du français. Ces facteurs, associés aux stratégies cognitives utilisées par les participants ont déjà été repérés par plusieurs chercheurs, notamment Naiman (1978), et sont reconnus comme étant les qualités importantes des "bons apprenants". Ainsi, certains apprenants reconnaissent immédiatement l'utilité des stratégies directes et indirectes :

Les commentaires négatifs des apprenants sont tout également importants pour notre étude, les participants mentionnent des faits qui sont en réalité liés à des questions pédagogiques mais qui illustrent ainsi un manque d'utilisation de stratégies métacognitives et compensatoires.

Effets sur la motivation des élèves et difficultés répétitives

Pour ce qui est de la motivation, généralement considérée comme le facteur clé de la réussite de l'apprentissage des langues, que tous les enseignants engagés dans le Projet académique de recherche-action voulaient renforcer, il semble qu'elle se maintienne surtout dans les situations où les technologies laissent de la place à l'autodétermination (liberté dans l'action) des élèves. De telles situations semblent entretenir une motivation intrinsèque presque absente du système scolaire, avec ses nombreuses contraintes en vue de contrôler l'apprentissage de l'élève. Or *la contrainte tue l'intérêt* (Fenouillet : 99). Faire perdurer cette motivation liée aux technologies suppose qu'on autorise des activités réalisées pour le plaisir qui perdent de leur intérêt pratiquées sous la contrainte comme les récompenses, par exemple. Si l'enseignant arrive à favoriser l'autodétermination de l'élève tout en lui permettant de percevoir qu'il gagne en compétence, alors la motivation devrait au moins se maintenir.

Conclusion

Les effets d'une alliance entre orientations politiques et développement des TIC ne sont pas immédiats. Les politiques sont établies sur le long terme, et reflètent des orientations ancrées culturellement. Nous savons aussi que les attitudes et les représentations changent lentement. Si en Algérie les NTIC pénètrent peu à peu le monde de la politique et de l'éducation,

nous savons que du côté des enseignants, l'évolution technologique rapide et les nouvelles possibilités de communication qu'elle entraîne créent parfois la difficulté, car elles remettent en question les modèles traditionnels de l'enseignement. De plus, les ressources matérielles ne sont pas disponibles partout, et "la peur de la machine" est encore présente chez nombre de personnes. En l'occurrence, et dans une perspective de remédiation, l'aptitude des didacticiens du FLE à fructifier les évolutions technologiques requiert l'identification des modalités d'exploitation des ressources multimédias et des situations d'apprentissage en fonction de paramètres linguistiques, sociaux, cognitifs et psychologiques. Encore faut-il le rappeler que la généralisation prochaine du système ADSL2 en Algérie, à l'instar des autres pays, accélère les échanges et, surtout, permet, enfin, la diffusion de documents vidéos via l'Internet, ce qui a une incidence majeure sur l'enseignement multimédia et la recherche. Le développement actuel de la communication orale synchrone par voies numériques, la messagerie asynchrone sont autant de facteurs qui continuent d'animer la « révolution permanente » du monde pédagogique numérique. Ces changements rapides et radicaux parfois obligent tout acteur dans le champ de l'enseignement et apprentissage des langues à mettre en place ce que les spécialistes des TICE appellent désormais « une veille technologico-pédagogique » constante.

Bibliographie

CHANIER, T., 1998. Hypertexte, hypermédia et apprentissage dans des systèmes d'information et de communication. *Études de Linguistique Appliquée (ÉLA)*, 110 : 137-146.

CROS, F., 1999. L'innovation en éducation et en formation dans tous ses sens. *Recherche et Formation*, 31. Paris : INRP. 125-136.

CROS, F. 2001 *L'innovation scolaire. Enseignants et Chercheurs .Synthèse et mise en débat*. Paris : INRP.

MEIRIEU, P., 1996. Les grandes questions de la pédagogie et de la formation. *Savoir former*, Paris : Demos : 21-34.

² (Asymmetric Digital Subscriber Line

SAROUL, M. (L'évaluation en questions). CEPEC. In Ch., DELORME (Sous la dir) *Informatique, ordinateur et évaluation*. 111.

NAIMAN, N., FRÖLICH, M., STERN, H.H., et TODESCO, A., 1978. The good language learner. *Research in Education Series, 7*. Toronto: Ontario Institute for Studies in Education.

FENOUILLET, F., 1999. La motivation à l'école ? Apprendre autrement aujourd'hui ? Paris : Cité des sciences et de l'industrie. Consulté en juillet 2009 : http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/act_educ/education/apprendre.

FLICHY, P. 1995. *L'innovation technique*. Paris : La Découverte.

GIORDAN, A. 1999. Apprendre : une alchimie complexe. Apprendre autrement aujourd'hui ? Paris : Cité des sciences et de l'industrie. Consulté en novembre 2008. http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/act_educ/education/apprendre/

LINARD, M., 2001. Concevoir des environnements pour apprendre. L'activité humaine. Cadre organisateur de l'interactivité technique. *Sciences et techniques éducatives (STE)* vol. 8 : 211-238.

MARTEL, A., 2000. L'apprentissage des langues par Internet. Transition par les technologies de communication. *Intercompreensão-Revista de Didáctica das Linguas*, 8. Santarém : Escola Superior de Educação.